

« Lejeune saint? J'en suis convaincu »



Le Pr Gian Luigi Gigli, neurologue italien de l'université d'Udine, membre de l'Académie pontificale pour la vie, rend hommage à Jérôme Lejeune.

DR



FONDATION LEJEUNE

fin à la vie d'Eluana Englaro (jeune malade italienne euthanasiée en 2009, *Ndlr*).

Qu'a apporté le Pr Lejeune à la société et à l'Église?

Il est le père de la cytogénétique, celui qui s'est occupé des aberrations chromosomiques et des défauts de soudure du tube neural. Il est le médecin qui a lutté en précurseur afin de trouver des thérapies pour ses petits patients. On lui doit l'usage désormais commun d'enrichir en acide folique le régime des femmes enceintes, pour prévenir tout dommage au développement du système nerveux durant la grossesse.

Par-dessus tout, la société lui doit une fidélité indéfectible à la cause des plus fragiles des humains, les enfants non nés, qui sont trop souvent considérés aujourd'hui comme des non-personnes.

Pour l'Église, Lejeune est le modèle du laïc capable de vivre de façon exemplaire sa vocation dans sa famille et dans sa profession. L'Église a besoin de laïcs capables de pénétrer la réalité contemporaine avec le sel de l'Évangile, à commencer par l'Évangile de la vie.

Pour vous, est-il saint?

Personnellement, j'en suis convaincu, et je prie pour que ses vertus puissent être reconnues par l'Église. Il serait un inspirateur formidable pour tous ceux qui travaillent dans le vaste champ de la biologie et de la médecine, ou auprès des femmes enceintes en difficulté tentées de recourir à l'avortement, et pour tous les enfants atteints de malformations, de retard mental et de maladies génétiques.

Aujourd'hui que la dispute philosophique se porte sur le terrain de la bioéthique, Jérôme Lejeune pourrait nous aider à restaurer une anthropologie respectueuse de tout homme, sans réserve ni discrimination. Voilà pourquoi, quand j'étais président de la Fédération internationale des Associations de médecins catholiques, j'ai écrit à l'archevêque de Paris pour lui demander d'ouvrir la cause de béatification. ● **Propos recueillis par T. D.**

Quand avez-vous fait connaissance avec le Pr Jérôme Lejeune?

J'ai eu l'occasion de l'entendre à Rome, au début des années 80, lors de conférences organisées par l'Association des médecins catholiques d'Italie. Déjà si intéressant comme conférencier, il m'enthousiasma quelques années plus tard, quand je pus l'écouter plus en privé. L'illustre scientifique se révéla une personne des plus aimables, et un orateur fascinant, capable de mettre à l'aise tous ses interlocuteurs.

Sur la sollicitation des participants, il parla des problèmes qu'il rencontrait pour son témoignage fort, fidèle au magistère de l'Église sur le thème de la vie. Je fus surpris de sa sérénité pour affronter l'ostracisme d'une partie du monde académique et aussi de certains milieux des médecins

catholiques français, en raison de sa position intransigeante de défense de la vie naissante.

À titre personnel, qu'en avez-vous reçu?

Jérôme Lejeune a été pour moi un modèle pratique de la façon dont il était possible de conjuguer la foi et la science sans difficulté ni hésitation, sans peur ni timidité, simplement pour rendre témoignage à la vérité.

Il a été l'exemple d'une fidélité sans réserve au pape et à l'Église, prêt à payer de sa personne, en termes de succès académique et financier, pour ne pas trahir sa conscience. Je m'en suis souvent rappelé quand j'ai subi des pressions, des brimades et des injustices pour avoir tenté d'interrompre, de toutes les façons possibles, la suspension de l'hydratation et de la nutrition par laquelle, à Udine, on a mis